

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

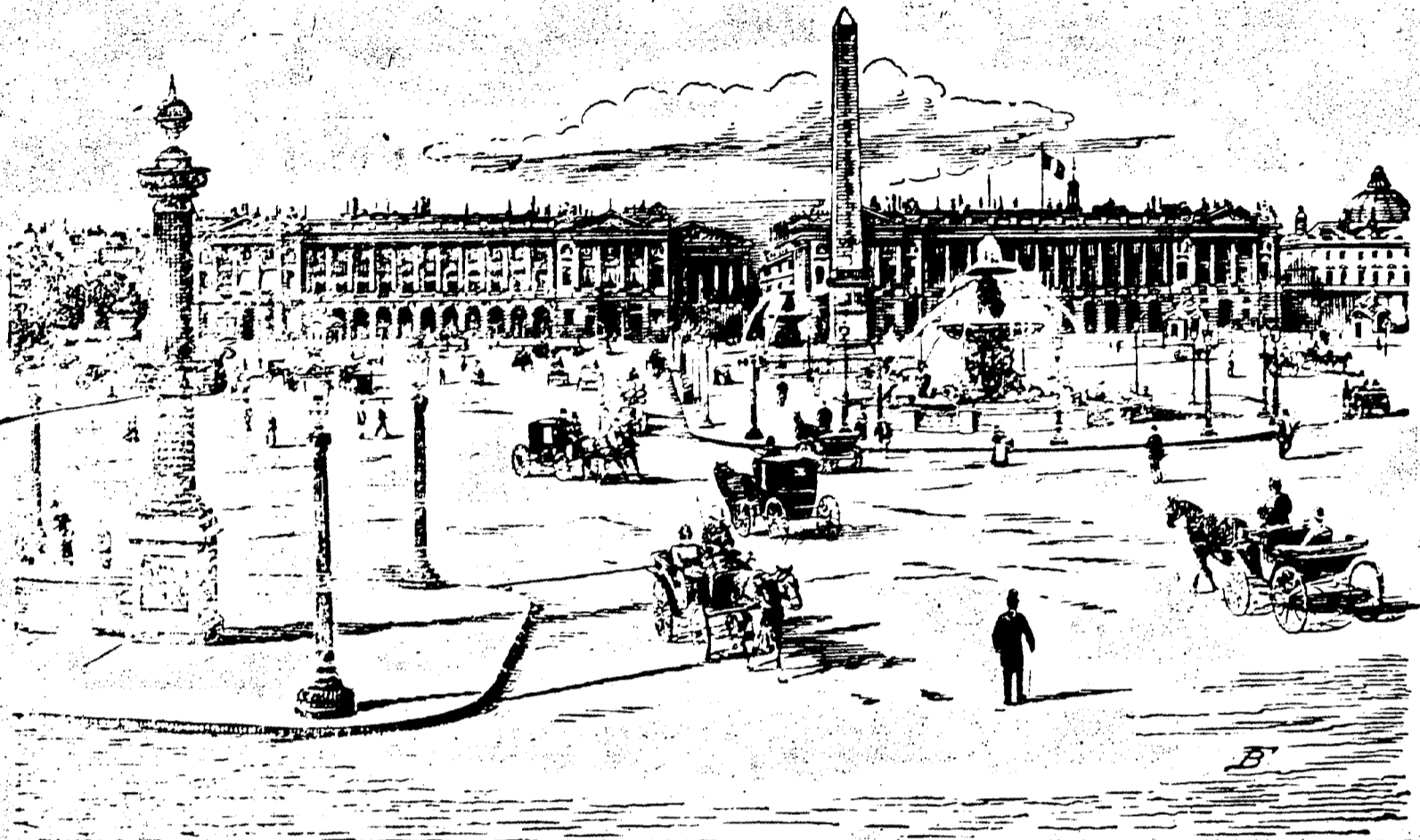
PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 12 JUN 1907

80ème Année



LA PLACE DE LA CONCORDE.

LES DÉCORS DE PARIS.

LA PLACE DE LA CONCORDE.

Si propre, nette et bien balayée que soit aujourd'hui la place de la Concorde, je la vois pleine de ruines. Ce ne sont point que d'effigies de rois couchés, sceptres rompus, débris de trône et de guilotine, quelques drapeaux que j'enlambé avec précaution, parmi les débris de boue et de sang.
C'est ainsi qu'elle m'apparait.
Elle marche sur des débris de monarchie et des gravats d'empire. Toutes les têtes tranchées, les visages encore, jonchent le sol. C'est une erreur de croire qu'elles ont été ramassées "au moment" et jetées au loin, dans la chaux. Elles sont toujours là, telles que les regards, de ses yeux fixes et stupides de plâtre, tomber la statue de la Liberté coiffée du bonnet phrygien avec son air d'hypocrite Minerve... depuis celles de Charlotte et de Mme Rolland, des Girondins, des Hébertistes, des Dantonistes, de Robespierre dont la mâchoire continue de pendre, jusqu'à celles de tous les ci-devant, nobles, abbés, bourgeois, vieilles marquises à révérences... toutes, je vous dis, l'as une n'y manque.
La place de la Concorde est un de ces endroits, tellement saturés d'histoire, qu'il est impossible, dès qu'on y pose le pied, de n'y être pas submergé par le passé. Le présent qui coule sur elle y fait l'effet d'une insipide eau claire. Elle a vu tant de choses qu'à l'avance, rien qu'en les évoquant avec l'électricité de la pensée, on est aussitôt las d'en faire l'énumération et que l'on y renonce avec un grand soupir de mélancolie, découragée. Du vin, du sang, des fleurs jetées, des coups de fusil, des cris, des sanglots, des musiques et des tourbillons de poussière... elle est l'hippodrome des gigantesques courses où se fracassaient les chars, l'arène réservée de la Révolution, la tribune des coups d'Etat, la plage qui ne rappelle jamais aussi tragiquement que calme et dévot le souvenir des grandes marées, des équinoxes populaires.
Elle a vu les fêtes des vieux républicains, les feux d'artifice pour les naissances de dauphins et les traités de paix, les coureurs emportés de Louis XV distribuer, agiles, à la volée, les coups de canne, et puis l'éclair du sabre de Lamoignon, la berline de Varennes et le fiacre de Louis-Philippe, les carrosses et la charrette, le cheval de l'Empereur et le poney du Prince

saït souveraine, immuable. Les plus pittoresques ou opulents quartiers, avec les âges et les criminelles exigences du progrès, changeront, seront bouleversés, disparaîtront, elle, la Place, ne bougera pas, tant que Paris restera Paris. Elle a des orgueils de Forum.
Ah! comme j'aimerais y demeurer! Sans doute j'y travaillerais mal, car elle me donnerait d'infinies distractions et je serais plus souvent à la fenêtre qu'à la table. Mais peu importe! j'accepterais avec joie de ne plus rien faire, pourvu qu'au moyen d'un arrangement, l'on me consentît pour trois, six, neuf et renouvelables à mon gré—un bail de colonnade au ministère de la marine ou au Cercle de la rue Royale. Et me résignerais même à l'hôtel Crillon, bien qu'il soit déjà un peu de côté.
Une fois là, comme je m'empresserais les yeux du matin au soir de l'admirable et étourdissant spectacle! Paris qui passe tout le jour, repasse, flot mouvant, rapide, fluide, torrent, cascade, lac, mer, toutes les passions, toutes les énergies, les appétits, les vices, les vertus, courant, galopant à leurs besoins, hautes ou basses, se croisant, se pourchassant, se heurtant à pied, à cheval, en voiture, à grands tours de roues, à boquets d'autos et vus si petits de ma loggia, pareils à un peuple de fourmis qui ont perdu leur reine. Ne serais-je pas éminemment situé pour assister aux manifestations ouvrières des terribles futurs, à la mobilisation des syndicats, la culbute des Chambres, aux charges ou à la déroute de la force armée? Je pourrais bien voir massacrer, mettre le feu. J'aurais la chance de recevoir des pierres, une bombe, une pomme cuite—ou une balle. Ma croisée ne serait point un poste de tout repos.
Et qu'il me deviendrait facile, dans les entr'actes, d'écrire de palpitants mémoires! Mais, en attendant la venue de ces chapitres tragiques, combien de tranquilles et jolies pages ne me resterait-il pas à rédiger? Tableaux variés à toute heure de l'amusante vie moderne: spectacles du matin, de l'après-midi, du soir, de la nuit, cinématographe prodigieux qui ne s'arrête jamais. Oui, je ferais l'histoire de cette place et non pas seulement l'histoire nationale de son passé, mais l'histoire de sa "personne", de ses vices, de ses fautes de beauté. Tel qu'un peintre amoureux qui s'est voué à l'étude exclusive d'un modèle ou d'un site préféré, j'essayerais de la décrire, de la copier, de la montrer, de la révéler sous toutes ses faces, tous ses éclairages, à tous les moments caractéristiques de son existence, de sa vie de pierre, de bronze, de ver-

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Désordres à Montpellier. Montpellier, France, 11 janvier—Hier soir après que le conseil municipal de Montpellier eut annoncé qu'il donnait sa démission en corps, des désordres d'une certaine gravité se sont produits dans les rues de la ville. Un jeune homme qui marcha en tête d'un cortège de manifestants portant une bannière sur laquelle étaient écrits ces mots: "Marchez sur Paris—Vive la Révolution", a été arrêté par la police. Cette arrestation est pour effet de porter à son comble la surexcitation de la foule.
Un escadron de Hussards appelé sur les lieux procéda à plusieurs charges dans lesquelles un certain nombre de personnes furent blessées.
Le calme ne fut finalement rétabli qu'après que les agents eussent consenti à remettre leur prisonnier en liberté.
Marcellin Lafour, le chef du mouvement, a lancé aujourd'hui une circulaire à tous les comités les invitant à s'unir pour l'action suivant les recommandations du comité central d'Argelières et leur recommandant de n'employer que des moyens légaux et pacifiques pour parvenir à leur but.
Cette circulaire termine par ces mots:
"Ni désordre ni violence. L'heure n'est pas venue. Nous espérons encore qu'elle ne viendra jamais."
Proposition de M. Jaurès. Paris, 11 juin—M. Jaurès, le chef socialiste, proposera bientôt à la Chambre des Députés au nom du parti socialiste, qu'un monopole d'Etat d'alcool et de sucre soit établi à partir du 1er juillet.
Mission de M. Kogoro Takahira. Rome, 11 juin—Il est rapporté ici que M. Kogoro Takahira, ex-ministre du Japon aux Etats-Unis, qui va être nommé ambassadeur japonais en Italie, est chargé de négocier un accord entre le Japon et l'Italie pour inclure ce pays dans la chaîne d'ententes que le Japon organise avec les puissances européennes à l'égard de l'Extrême-Orient.
Départ de "Saxonia". Boston, Mass., 11 juin—Le paquebot "Saxonia", de la ligne Cunard, qui est parti ce matin de Boston pour Liverpool emmenait parmi ses passagers M. Beals C. Wright et Karl Behr, les deux champions américains de tennis qui prendront part au tournoi international qui doit se jouer prochainement en Angleterre.
Fausse rumeur. New York, 11 juin—Le Dr Ramon Bengochea, consul général du Guatemala à New York, a reçu aujourd'hui une dépêche de son gouvernement lui annonçant que le président Cabrera est en parfaite santé.
Le bruit ayant couru ces jours derniers que le président Cabrera avait été assassiné, la dépêche reçue ce matin par M. Bengochea met à néant ces rumeurs.
Nomination présidentielle. Washington, 11 juin—Le président Roosevelt a nommé le capitaine Lewis S. Sorley, du 14me régiment d'infanterie, au poste de professeur de science militaire et de tactique à l'Université d'Etat de la Louisiane et au Collège d'Agriculture et de Mécanique à Baton Rouge, Lne., en remplacement du capitaine Alvan C. Read, du 12me régiment d'infanterie, qui est appelé à rejoindre son régiment.

Les viticulteurs. Narbonne, France, 11 juin—Le mécontentement causé parmi les membres du centième régiment d'infanterie qui a été détenu aux casernes les cinq derniers dimanches à cause des manifestations des viticulteurs a éclaté hier soir par une dispute entre les soldats et des sous-officiers, qui essayaient de faire descendre les hommes d'un mur d'où ils acclamaient des train chargés de viticulteurs allant à Montpellier.
Les soldats ont averti leur colonel qu'ils refusaient absolument de marcher contre leurs amis et parents.
Le colonel a réussi à calmer temporairement les hommes en promettant de faire une enquête sur les accusations de brutalité formulées contre les sergents, mais les autorités militaires s'aperçoivent que les soldats sympathisent avec les viticulteurs.
Incendie d'une église. Ottawa, Ont., 11 juin—L'église catholique du Sacré Cœur, un des plus beaux édifices de la ville, a brûlé hier soir. Elle avait coûté \$200,000.
L'enquête sur l'incident de Brownville. Washington, 11 juin—Le major Penrose, qui commandait la garnison nègre du Fort Brown, à l'époque de l'incident de Brownville, a comparu aujourd'hui en qualité de témoin devant le comité du Sénat chargé de faire une enquête sur les faits regrettables qui se sont déroulés dans la soirée du 13 août dernier.
Le sénateur Foraker a indiqué au major la distance à laquelle plusieurs témoins ont prétendu avoir reconnu des soldats nègres dans la nuit du 13 août.
Le major Penrose a répondu que la nuit était si sombre, qu'il était absolument impossible de distinguer la couleur d'un individu.
Mort d'un Vétéran confédéré. Washington, 11 juin—Le colonel J. T. Petty a pris les mesures nécessaires pour donner un enterrement militaire à la dépouille mortelle d'Arthur Ludewitzke, un des rares survivants de la célèbre brigade des "Tigres Louisianais" de l'Armée Confédérée, qui a été trouvé mort dans son lit ces jours derniers dans un hôtel de l'avenue de Pennsylvanie à Washington. Le défunt était âgé de 65 ans.

Le Trait des parapluies. Philadelphie, 11 juin—Suivant des ordres de Washington le district attorney Thompson commencera demain une enquête sur les opérations du "Trust des parapluies".
Les fabricants de parapluies et d'ombrelles de l'Est ont conclu une entente pour restreindre le commerce de ces articles et fixer des prix à leur fantaisie.
Toutes les preuves que M. Thompson pourra relever contre ce trust d'un genre nouveau seront soumises au grand jury fédéral, qui, s'il y a lieu, lancera des mises en accusation contre les dits fabricants.
On prétend que plusieurs grandes maisons de commerce de l'Est sont compromises dans ce trust.
Un veto du gouverneur Hughes. Albany, N. Y., 11 juin—Le gouverneur Hughes a apposé son veto au projet de loi voté ces jours derniers par la Chambre new-yorkaise visant l'établissement d'un tarif de 2 sous par mille sur tous les chemins de cet Etat.
Le jeu à New York. New York, 11 juin—James Gannon, un ex-capitaine de police de cette ville, révoqué récemment pour n'avoir pas ordonné la fermeture de divers établissements de jeu est à l'heure actuelle recherché par les autorités sous l'accusation d'être lui-même propriétaire d'une maison de jeu.
Pendant une descente de police opérée ces jours derniers dans l'établissement dirigé par Gannon, le capitaine McClusky a découvert une roulette et divers autres jeux prohibés.
L'arrivée de la police Gannon s'est enfui et n'a pas été aperçu depuis lors.
Grève en thérapeutique. Detroit, Mich., 11 juin—Dans une assemblée des employés de tramways, ce matin, il a été décidé d'accorder un délai, de 48 heures à la Detroit United Railway Co. pour résoudre la question d'augmentation de salaires.
Passé ce délai les employés au nombre de 2,300 se mettront en grève.
Message de sympathie. Keokuk, Ia., 11 juin—La Fédération du Travail, dans son assemblée tenue aujourd'hui dans cette ville, a résolu d'envoyer un message de sympathie et de confiance aux chefs de la Fédération des mineurs de l'Ouest qui sont emprisonnés à Boise, Idaho.

UN APPEL. Les maisons à appartements, les maisons où régnent le mépris, les maisons contenant trop de monde, les maisons à appartements où il y a des maladies, tout cela est à démolir... W. G. TEBAUT, Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane.

J. J. DELVALE, F. J. MOONEY. DELVALE & MOONEY, Agents de Propriétés Foncières, Contracteurs et Constructeurs, REPARATIONS, BAUX ET LOUAGES DE PROPRIETES. 416 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, La.